

Notes sur le texte critique du *De libero arbitrio* d'Augustin

Dans le compte rendu que j'ai fait du volume 29 du *Corpus christianorum* (*Revue des études augustiniennes*, 17, 1971, p. 330-331), j'ai relevé un certain nombre de fautes d'impression, négligences mineures qui sont facilement rectifiables à simple lecture. Je voudrais signaler ici une bonne quarantaine de cas plus subtils qui se présentent dans l'édition du *De libero arbitrio* due à W.M. Green, parue en 1956 dans le volume 74 du *CSEL*, et reprise en 1970 dans le volume 29 du *CC* (p. 205-321). Ce sont, en effet, des erreurs qui risquent de passer inaperçues ou même d'être prises pour des corrections critiques.

Je n'ai trouvé de remarques sur les points dont je vais traiter ni chez W.M. GREEN, *Textual Notes on Augustine's « De libero arbitrio »*, dans *Revue de Philologie*, 22, 1954, p. 21-29 ; ni chez M. PELLEGRINO, *Intorno al testo del « De libero arbitrio » di S. Agostino*, dans *Rivista di filologia e istruzione classica*, 36, 1958, p. 186-188. Je n'en ai pas trouvé non plus dans les rares comptes rendus du volume 74 du *CSEL*, dont j'ai pu avoir connaissance, avec l'aide bienveillante du professeur R. Hanslik, directeur du *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum*.

Les notes que je présente sont issues d'une confrontation de l'édition des Mauristes (t. 1, 1679, col. 569-642 ; reprise dans *PL* 32, 1841, col. 1221-1310, et dans *BA* 6, 1952, p. 136-471) et de l'édition de W.M. Green ; les apparats critiques de celle-ci, tant dans *CC* que dans *CSEL*, ne donnent pas d'indication sur les points concernés, sauf exception.

Nous avons procédé, G. Folliet et moi, à une vérification sur les cinq manuscrits de la Bibliothèque nationale de Paris dont W.M. Green s'est servi pour établir son texte. Les voici, avec les sigles que W.M. Green leur a donnés :

T Parisinus 2700 (s. IX), olim Thuaneus, fol. 2-77.

G Parisinus 13361 (s. XI), olim Germanensis, fol. 1-60.

K Parisinus 1921 (s. XII), olim S. Martini Tornacensis, fol. 1-51.

V Parisinus 14473 (s. XII), olim Victorinus, fol. 119-190.

Y Parisinus 16725 (s. XII), olim S. Martini a Campis, fol. 79-98.

Dans les références suivantes, les chiffres entre parenthèses renvoient aux subdivisions introduites par W.M. Green dans le texte du *De libero arbitrio*. Je donne ensuite, 1) le texte correct, autrement dit le texte de l'édition des Mauristes, 2) l'erreur du *CSEL* et du *CC*, 3) les leçons des manuscrits consultés, signalés par les sigles énumérés ci-dessus.

I, 1, 1 (3) : « malefacta iustitia Dei iudicari ».

On lit *maleficia* dans *CSEL* 74, p. 4, l. 4-5 et dans *CC* 29, p. 211, 21-22, sans aucune indication dans l'apparat critique. On lit, en revanche, *malefacta* dans *T G K V Y*, ainsi que dans *Retractiones* I, 8, 3, où cette proposition est citée, avec comme seule variante *mala facta* dans l'édition de P. Knöll, *CSEL* 36, p. 38, 15.

I, 2, 4 (11) : « Mouet autem animum si peccata ex his animabus sunt quas Deus creauit, illae autem animae ex Deo, quomodo non paruo interuallo peccata referantur in Deum ».

On lit dans l'apparat, *CSEL* p. 6, 11 et *CC* p. 213, 17 : « non *abundat* ; cf. *A L L* 4, 320 ». Cette notice me reste inintelligible ; d'abord parce que *non* ne me paraît pas superflu, si on entend la proposition de la manière suivante : « Comment les péchés ne sont-ils pas presque directement rapportés à Dieu ? » ; ensuite parce que, à supposer que le sigle *A L L* signifie *Archiv für lateinische Lexicographie und Grammatik*, on ne trouve dans le 4. Jahrgang, 1887, p. 320-322, qu'un article de Fr. Vogel intitulé *In prauituum (haud impigre)*, où il n'est question ni de *non* ni d'Augustin.

I, 3, 7 (18) : « si placet nobis damnationem certum iudicium esse malefacti ».

On lit dans *CSEL* p. 8, 13 : *iudicium* ; mais dans *CC* p. 214, 40 : *iudicium*, sans justification dans l'apparat. *T G K Y* ont *iudicium* ; *V* : *iudicium*, mais le *u* est corrigé en *n* au crayon ocre, c'est-à-dire probablement de la main d'un Mauriste.

I, 5, 12 (35) : « non ex eo fit, ut ei legi cum libidine obtemperare necesse sit ».

W.M. Green a omis *ei* dans *CSEL* p. 12, 18 et dans *CC* p. 218, 32. On lit bien *ut ei legi* dans *T G K V Y*.

I, 5, 13 (39) : « Multo minus ego inuenire possum, cur hominibus defensionem quaeras quos reos nulla lex tenet. »

Reos est omis dans *CSEL* p. 13, 15 et dans *CC* p. 218, 58 ; le mot se trouve bien dans *T G K V Y*. *K* donne *ergo* au lieu de *ego*.

I, 8, 18 (62) : « quibus omnibus quasdam earum superamus ».

Eorum, dans *CSEL* p. 19, 4 et dans *CC* p. 222, 14. On lit bien *earum* dans *T G K V Y*. L'antécédent est *bestiae*.

I, 13, 27 (91) : « et uitanda ea quae huic inimica sunt uidet ».

Sunt, omis dans *CSEL* p. 27, 14 et *CC* p. 229, 24, se trouve dans *T G K V Y*.

I, 14, 30 (101) : « Illud enim, cui comes est et sine quo ea nemo dignus est ».

Qua au lieu de *quo* dans *CC* p. 231, 19, est une faute d'impression qui ne se trouve pas dans *CSEL* p. 30, 28.

I, 15, 32 (111) : « longum est explicare et plane ad id quod proposuimus non necessarium. »

Et plane et ad, dans *CC* p. 233, 65 ; le second *et* est une faute d'impression qui ne se trouve pas dans *CSEL* p. 33, 13.

I, 15, 32 (111) : « torquet ac retorquet miserorum animos ».

Miserorum, omis dans *CSEL* p. 33, 17 et *CC* p. 233, 69, se lit bien dans *T G K V Y*.

II, 2, 6 (19) : « quantum haec in hac uita et a nobis talibus inueniri queunt »

Haec, omis dans *CSEL* p. 41, 28 et *CC* p. 239, 82, se trouve dans *T G K V Y*.

II, 3, 9 (34) : « Nescis igitur, utrum iam ipsa sit ratio an illa uita sit, quam sensum interiorem uocamus ».

Le premier *sit* est omis dans *CSEL* p. 46, 8 et *CC* p. 242, 127, mais bien attesté par *T G K V Y*.

II, 5, 12 (45) : « quaero cur praeponas sensum interiorem huic sensui. »

Huic, omis dans *CSEL* p. 49, 12 et *CC* p. 245, 37, se trouve dans *T G K V Y*.

II, 7, 19 (75) : « Nam etiamsi aliquid aeris quod ego reddidero ».

Ego omis dans *CSEL* p. 55, 28 et *CC* p. 249, 106, se lit dans *T G K V Y*.

II, 8, 20 (80) : « et alius id facilius alius difficilius possit, alius omnino non possit, cum tamen ipsa aequaliter se omnibus praebeat ».

Par saut du même au même, W.M. Green a omis la formule *alius omnino non possit* dans *CSEL* p. 57, 2 et *CC* p. 250, 12, elle se trouve bien dans *T G K V Y*.

II, 8, 20 (80) : « quasi alimentum uertatur atque mutetur ».

Commuletur dans CSEL p. 57, 5 et CC p. 250, 15 ; *mutetur* dans T G K V Y.

II, 8, 23 (89) : « Deinde quoniam tenentes ordinem numerorum ».

Ordines dans CSEL p. 59, 6 et CC p. 252, 76 ; *ordinem* dans T G K V Y.

II, 9, 27 (104) : « sicut numeri rationem atque ueritatem ».

Et dans CSEL p. 62, 23 et CC p. 254, 63 ; *atque* dans T G K V Y.

II, 10, 28 (111) : « Immo ita ut abs te quoque ».

Ita, omis dans CSEL p. 64, 17 et CC p. 256, 8, se trouve dans T G K V Y.

II, 10, 28 (113) : « Item iuste esse uiuendum, deteriora melioribus esse subdenda ».

W.M. Green a préféré *uidendum* à *uiuendum* dans CSEL p. 65, 1 et CC p. 256, 22. Il signale dans l'apparat : « uiuendum δ *Am. Er. Lou.* et deteriora V » ; δ signifie l'accord de Y et du *Trecensis* 40 ; mais Y est un mauvais témoin en l'occurrence, puisque *uiuendum* y a été écrit après grattage. On lit *uidendum* en T, mais *uiuendum* en G K V. Quant aux éditions, *uiuendum* se lit, non seulement chez Amerbach, Érasme et les théologiens de Louvain, mais aussi chez les Mauristes ; *uidendum* seulement dans PL 32, 1256, et dans BA 6, p. 268 (mais p. 269 : « il faut vivre »).

II, 10, 28 (115) : « Quid ? eam uitam quae nullis aduersitatibus de certa et honesta sententia demouetur, dubitabit aliquis esse meliorem ».

Dubitauit dans CSEL p. 65, 23 et CC p. 256, 44 ; *dubitabit* dans T G K V ; *dubitat* dans Y.

II, 10, 29 (117) : « Quid ? ille qui prudenter uiuit, nonne eligit incorruptionem et eam corruptioni praeponendam esse decernit ? »

Decernet dans CSEL p. 66, 13 et CC p. 257, 64 ; *decernit* dans T G K V Y.

II, 11, 31 (126) : « numerare autem etiam stultis concessum est ».

Etiam est omis dans CSEL p. 68, 27 et CC p. 259, 46 ; W.M. Green signale seulement : « stultis etiam L (= Oxoniensis Laud. Misc. 113) » ; mais on lit bien *etiam stultis* dans T G K V Y.

II, 11, 31 (129) : « et humilioribus etiam mentibus quales nos sumus ».

Nos, omis dans CSEL p. 69, 24 et CC p. 259, 71, se trouve dans T G K V Y.

II, 12, 34 (134) : « nemo dicit ita esse debuisse ».

Ita, omis dans CC p. 260, 37, se trouve dans CSEL p. 71, 2.

II, 18, 48 (185) : « sic liberam uoluntatem, sine qua nemo potest recte uiuere, oportet et bonum et diuinitus datum ».

Datum dans CSEL p. 83, 25 et CC p. 270, 55 ; *datum* dans T G K V Y.

II, 18, 49 (187) : « quae locuti fuerimus excidit tibi ? »

Sumus dans CSEL p. 84, 6 et CC p. 270, 67 ; *fuerimus* dans T G K V Y.

II, 18, 49 (189) : « Et certe nunc responde, quaeso, quid tibi esse melius uideatur in nobis ».

Tibi est omis dans CSEL p. 84, 13 et CC p. 270, 74. W.M. Green ne signale que l'inversion *melius esse* dans les éditions ; mais on lit bien *quid tibi esse* dans T G K V Y.

II, 19, 52 (198) : « animum quem istis uirtutibus praeditum sibi ad imitandum proposuit ».

Istis, omis dans CSEL p. 86, 26 et CC p. 272, 55, se trouve dans T G K V Y.

II, 20, 54 (205) : « Si quid autem de origine peccati diligentius quaerendum adhuc putas — nam omnino ego iam opus esse non arbitror —, si quid tamen putas, in aliam disputationem differendum est. »

Par saut du même au même, W.M. Green a omis *nam omnino... tamen putas* dans CSEL p. 88, 22 et CC p. 273, 37. Ces formules sont bien attestées dans T G K V Y ; Y a l'inversion *esse opus*.

III, 1, 2 (6) : « sed eum quo ad terram nutu suo uergit et cadit ».

Eo dans CSEL p. 90, 29 et CC p. 275, 51 ; *eum* dans T G K V Y.

III, 2, 5 (20) : « cum mihi prior interroganti pauca responderis ».

Mihi, omis dans CSEL p. 94, 11 et CC p. 277, 50, se trouve bien dans T G K V Y.

III, 5, 12 (44) : « de qua tamen iure laudatur ».

Iure, omis dans CSEL p. 100, 20 et CC p. 282, 18, se trouve dans T G K V Y.

III, 9, 26 (93) : « Si enim peccatis earum detractis miseria perseuerat aut etiam peccata praecedit ».

Praecedat dans CSEL p. 112, 13 et CC p. 290, 63 ; *praecedit* dans T G K V Y.

III, 13, 38 (133) : « Quod si non suo sed alieno uitio aliqua natura corrumpitur ».

Aliqua, omis dans CSEL p. 122, 16 et CC p. 298, 53, se lit dans T G K V Y.

III, 15, 42 (144) : « et in tantum recte uituperentur ».

Recte, omis dans *CSEL* p. 125, 6 et *CC* p. 300, 6, se trouve dans *T G K V Y*.

III, 17, 48 (164) : « Et quis erit quaerendi modus ».

Erit, omis dans *CC* p. 303, 20, se trouve dans *CSEL* p. 129, 30.

III, 20, 55 (186) : « rerum moderatori summo Deo iustissime placuit ».

Summo, omis dans *CSEL* p. 134, 27 et *CC* p. 307, 4, se trouve dans *T G K V Y*.

III, 21, 60 (204) : « partim nondum in nostros sensus peruenerint ».

Nondum, omis dans *CSEL* p. 139, 11 et *CC* p. 310, 32, se lit en *T G K V Y*.

III, 22, 65 (221) : « Creator uero eius ubique laudatur, uel quod eam ab ipsis exordiis ad summi boni capacitatem inchoauerit. »

Eam, omis dans *CSEL* p. 143, 16 et *CC* p. 313, 36, se trouve dans *T G K V Y*.

III, 22, 65 (222) : « quisquis de rebus sanissime iudicat ».

Les mots *de rebus*, omis dans *CSEL* p. 143, 26 et *CC* p. 313, 46, se trouvent dans *T G K V Y*.

III, 23, 69 (233) : « Sed haec dicunt uel sentiunt quia iniquissime de rebus existimant ».

Qui dans *CSEL* p. 146, 19 et *CC* p. 315, 58 ; *quia* dans *T G K V Y*.

III, 23, 69 (234) : « Quid est enim aliud dolor, nisi quidam sensus diuisionis ».

Quidam, omis dans *CSEL* p. 147, 2 et *CC* p. 316, 70 se lit dans *T G K V Y*.

Goulven MADEC
Études Augustiniennes